

Editorial

Un numéro « varia » accompagné d'un nouveau référencement de la revue

Annick Fagnant - afagnant@uliege.be

Université de Liège, Belgique - Rédactrice en chef

Cathy Perret - cathy.perret@u-bourgogne.fr

Université de Bourgogne, France - Rédactrice en chef adjointe

Pour citer cet article : Fagnant, A & Perret, C. (2018). Editorial. Un numéro « varia » accompagné d'un nouveau référencement de la revue. *Evaluer. Journal international de Recherche en Education et Formation*, 4(2), 1-2.

Quatre articles constituent le « varia » du présent numéro. Avant de présenter succinctement ceux-ci, précisons que ce deuxième numéro de l'année est de nouveau l'occasion d'annoncer une bonne nouvelle aux lecteurs de la revue. En effet, après le référencement de notre revue à l'European Science Foundation via l'indexation ERIH+ (European Reference Index for the Humanities), c'est à présent l'Hcéres qui a inclut au printemps 2018 notre revue dans la liste des revues accréditées par la commission des produits et production de la recherche en Sciences de l'Education¹. L'Hcéres (Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur) est une autorité administrative française indépendante qui accrédite les revues dont les articles sont pris en compte dans les évaluations des unités de recherche en France. Merci à Rémi Gouasdoue pour avoir plus particulièrement assuré avec efficacité le suivi de ce dossier auprès de l'Hcéres.

Le premier article, provenant d'outre-Atlantique et co-écrit par Ibtissem Ben Alaya, Vincent Grenon et Jean François Desbiens, porte sur une « Analyse critique des démarches de vérification des qualités psychométriques du Questionnaire for Teacher Interaction (QTE) ». Interrogeant la façon dont plusieurs travaux procèdent pour vérifier la qualité psychométrique des questionnaires en éducation, les auteurs procèdent à une revue systématique des écrits portant sur le questionnaire susmentionné. A l'aide d'une grille d'analyse permettant de vérifier l'adéquation entre les éléments décrits dans les études ciblées et les principes généraux recommandés au plan méthodologique, ils portent un regard critique sur les travaux menés pour valider le QTE et proposent des pistes méthodologiques en vue d'améliorer et de systématiser les démarches de validation des questionnaires utilisés dans les recherches menées dans le champ des sciences humaines.

Dans un tout autre domaine et s'appuyant sur une toute autre approche méthodologique, le deuxième article, co-écrit par Stéphane Colognesi, Geoffrey Lenoir et Catherine Van Nieuwenhoven s'intéresse à l'accompagnement mis en œuvre par les superviseurs (psychopédagogues, didacticiens et maîtres de formation pratique) lorsqu'ils visitent les

¹ Le lien <https://www.hceres.fr/content/download/32821/501057/file/Guide-produits-activit%C3%A9s-recherche-SHS4-%20Sciences-%C3%A9ducation-juin-2018.pdf> permet de télécharger un document reprenant le listing complet des revues référencées par cette organisation au printemps 2018.

étudiants sur leur lieu de stage. S'appuyant sur des entretiens réalisés auprès de 18 superviseurs, ils procèdent à une analyse de contenu des verbatims recueillis en vue de construire un modèle permettant de caractériser les gestes professionnels qui déterminent le genre « agir superviseur ». Tout en pointant les tensions classiquement liées à l'évaluation et se caractérisant par « la double posture formative et certificative inhérente à l'encadrement d'un stagiaire », le modèle qu'ils proposent enrichi considérablement cette vision dichotomique en schématisant le genre « agir superviseur » autour des axes « relationnel », « pédagogique » et « institutionnel ».

Les deux derniers articles apportent des contributions aux réflexions des pédagogues et des didacticiens en mobilisant des points singuliers de l'évaluation des apprentissages des élèves à partir plus précisément de la géographie et de l'histoire, telles qu'elles sont enseignées dans les établissements d'enseignement secondaire en Belgique francophone (l'équivalent du collège pour le premier et du lycée pour le second).

Anthony Calone et Dominique Lafontaine s'intéressent à la comparaison de l'impact de deux types de feedbacks sur les performances en géographie et sur le sentiment de contrôlabilité des élèves. S'appuyant sur une étude quasi-expérimentale mise en œuvre dans des classes de 1^{ère} année du secondaire (élèves de 12-13 ans), ils comparent les effets produits par un feedback de type « élaboré », axé sur le processus d'apprentissage, à ceux produits par un feedback de type « normatif », axé sur la note singulière que reçoit l'élève et sur des indications lui permettant de se comparer à la moyenne de l'ensemble de l'échantillon. Leurs résultats permettent de confirmer l'effet positif du premier type de feedback et l'effet négatif du second. Ils montrent aussi que l'effet du feedback élaboré n'est toutefois pas direct et que les bénéfices qu'il permet d'engendrer sont potentiellement variables selon le niveau initial des élèves, ce qui les conduit alors à formuler des implications pédagogiques importantes en matière d'efficacité et d'équité.

Enfin, le dernier article, co-écrit par Xavier Stenvens et Jean-Louis Jadoulle, s'intéresse aux savoirs culturels développés dans les cours d'histoire de l'enseignement secondaire supérieur (élèves de 15 à 18 ans). Rappelant que, depuis la fin des années 1970, le double enjeu de la formation historique est « de faire apprendre des savoirs à travers l'activation de savoir-faire exercés sur des matériaux documentaires », les auteurs interrogent le potentiel effet négatif qu'aurait pu engendrer l'approche par compétences (APC), introduite à la fin des années 1990 en Belgique francophone, sur la maîtrise des certains savoirs historiques. Comparant deux cohortes d'élèves, l'une ayant quitté le secondaire avant l'introduction de l'« APC », l'autre ayant suivi l'ensemble du cursus secondaire à l'aune de cette approche, les auteurs cherchent à voir dans quelle mesure, la crainte, partagée par de nombreux enseignants, selon laquelle l'APC entraînerait *de facto* une réduction des connaissances des élèves peut ou non être corroborée par des données empiriques. Globalement, l'évaluation des savoirs culturels maîtrisés par les élèves montre une grande stabilité des performances de ces deux cohortes, mais ils soulèvent aussi d'autres questionnements tant en matière d'évaluation des connaissances historiques qu'au niveau de l'enseignement de celles-ci.

Bonne lecture !